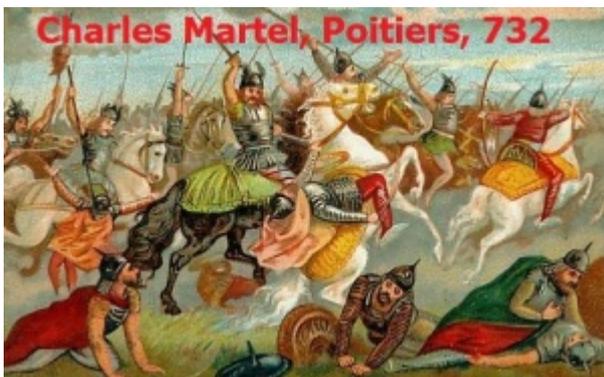
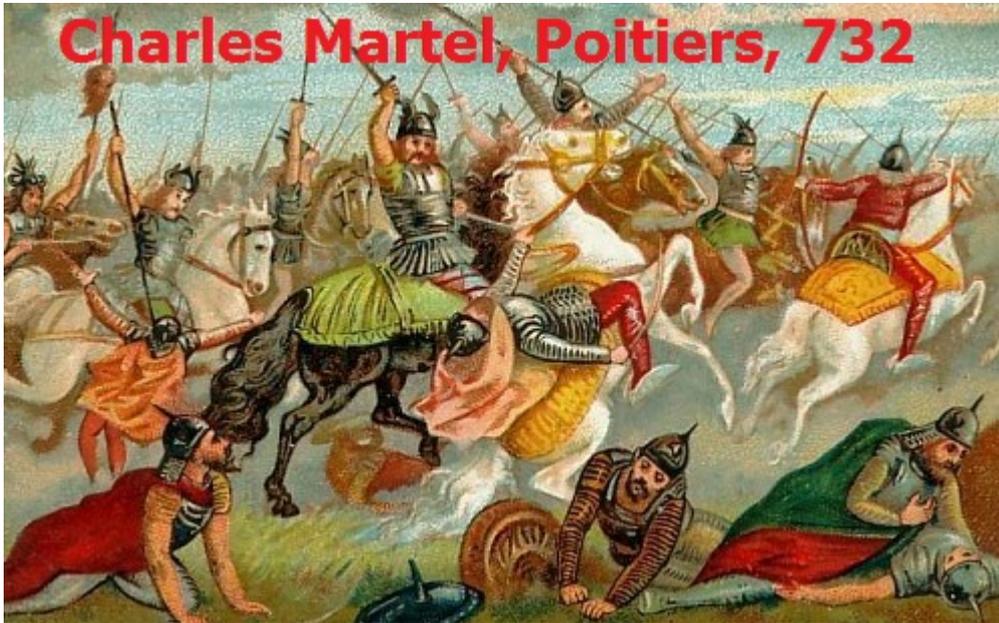


Je ne suis pas Charlie, je suis Charles Martel

écrit par Christine Tasin | 9 janvier 2015



Nous voyons fleurir partout, sur facebook, sur twitter, sur nos téléphones, sur les murs des cabinets médicaux, sur les affichages géants des autoroutes... des « *je suis Charlie* ».

Si l'on peut comprendre l'intention louable de ceux qui montrent ainsi qu'ils ne sont pas indifférents au sort des morts du 7 janvier, on peut ne pas apprécier leur choix et, surtout, ne pas le partager.

Charlie Hebdo, ce n'est pas (ce n'était plus, depuis pas mal de temps) le symbole de la liberté d'expression ce n'est pas la référence à des héros morts pour avoir défendu coûte que

coûte le droit au délit de blasphème (on a suffisamment dit ici ou là à quel point Charlie Hebdo était courageux dans l'attaque du catholicisme mais beaucoup moins dans celle de l'islam) ; Charlie Hebdo ce sont des victimes d'un système épouvantable, l'islam, qui appelle à tuer ceux qui blasphèment.

Alors dire « je suis Charlie » c'est se positionner d'emblée en victime. Exactement le contraire de ce qu'il faut faire face à des monstres, face à des terroristes méprisants, haineux et sans pitié.

Face à ces monstres, nous devons tous devenir des Charles Martel et, au lieu d'accepter la loi islamique, bouter tous ces immondes salopards et leur système immonde hors de France.

Nous avons besoin de chevaliers, nous avons besoin de guerriers, nous avons besoin de vainqueurs.

Je suis Charles Martel. Et j'en suis fière.

Christine Tasin

[Résistance républicaine](#)